VASQUE EN CALCAIRE, D'EPOQUE ROMAINE SQUARE JULES BOCQUET A AMIENS

Claude, Jacques et Jean Fournier

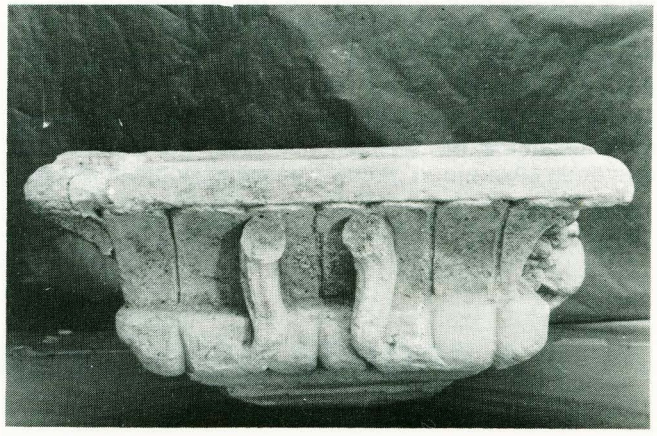
C'est le 25 novembre 1973 que les onze fragments de cette vasque furent découverts dans la berme Est de l'excavation faite pour la construction du parking souterrain, Square Jules Bocquet à Amiens.

Ces fragments scellaient un dépotoir d'époque Tibère-Claude ; leur position faisait apparaître que cette vasque avait été abandonnée déjà brisée, en position renversée. Le pied paraît avoir subi l'action du gel.

Elle est en calcaire grisâtre, dur, à grain assez grossier, dont l'origine est certainement étrangère à la région d'Amiens.

Dimensions : longeur : 0,57 m ; largeur : 0,49 m ; hauteur : 0,24 m ; poids : 43 kg 150.

Le fond du décor latéral est constitué par des bandes verticales légèrement concaves, séparées les unes des autres par une légère incision et se terminant à la partie supérieure, sous le rebord par des demi-cercles. Un des deux grands côtés est orné d'une très belle tête de lion s'inscrivant dans un cercle de diamètre 0,18. Le mufle est percé d'un trou incliné de diamètre 21 mm et de 52 mm de longueur mais qui ne débouche pas dans la cuve.



Des traces de peinture rose foncé apparues lors du nettoyage à la commissure des lèvres laissent supposer que cette tête avait été peinte, au moins partiellement. Les deux petits côtés comportent chacun deux sortes de nervures cordiformes espacées de 0,07 m, prenant naissance sur le bandeau séparant le corps du pied par une sorte d'empattement. Les parties supérieures étant brisées, nous ignorons par quoi elles se terminaient, mais on peut raisonnablement penser qu'il s'agit de têtes de dauphins.

La cuve affecte la forme d'un tronc de pyramide renversé à base rectangulaire, ouverture 0,44 × 0,38, fond 0,29 × 0,22, profondeur : 0,155. Le pied (0,24 × 0,17) se raccorde en trois gradins successifs, ou en escalier renversé sur le corps.

Le style et les motifs présentent une certaine analogie avec l'ornementation des corbeaux des superstructures de la Maison Carrée de Nîmes. La position stratigraphique dans un niveau Tibère-Claude plaide pour une datation antérieure au milieu du I^er^ siècle ap. J.C.

STELE FUNERAIRE GALLO-ROMAINE EN CALCAIRE, RUE VADE, A AMIENS

Claude, Jacques et Jean Fournier

C'est en 1969 que cette stèle fut découverte dans les terres provenant des terrassements nécessités par la construction du garage MERCEDES, rue Vadé à Amiens.

Il s'agit en fait d'une stèle vraisemblablement funéraire dont il manque la partie supérieure et notamment la tête du personnage. Les mutilations sont anciennes. Elle représente une femme vraisemblablement jeune, assise sur une sorte de banc seulement figuré par un pied travaillé à gauche et par l'amorce du siège. Le vêtement est constitué par une sorte de corsage court croisé sur la poitrine et d'un ample vêtement dont les plis retombant jusqu'à terre ne laissent entièrement dégagés que la jambe gauche et le buste. Le coffre dans lequel elle s'inscrit est agrémenté d'un léger listel constitué par une incision verticale rectiligne. Le calcaire, grossier, est blanc grisâtre, dur et ne paraît pas être de provenance locale.

Hauteur : 0,39 m ; largeur : 0,41 m ; épaisseur : 0,11 à 0,17 m ; poids : 22 kg 100.

Les terres dans lesquelles elle fut trouvée provenaient avec certitude de niveaux antiques, ne comportant que de la céramique gallo-romaine et notamment des tessons de poteries rouges vernissées, dites sigillées, apparemment du Haut Empire.

La facture est assez soignée. Nous proposerons comme datation I^{er} ou II^{e} siècle.